

LE
MAGAZINE
DES
MÉTIRS
D'ART

Ateliers d'Art

Reportage

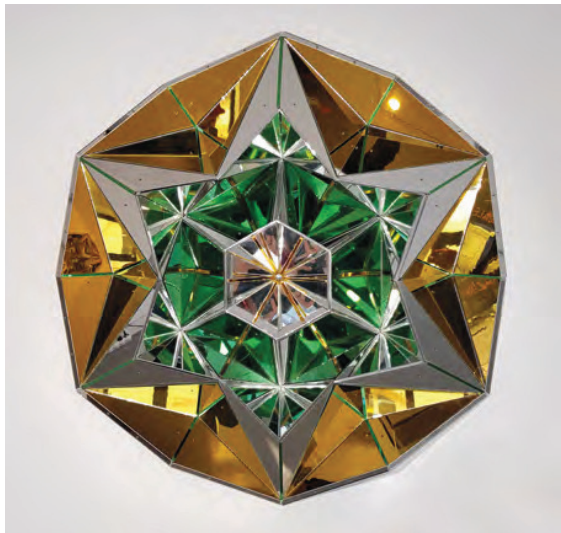
LIMOGES

LA DYNAMIQUE
DE LA CÉRAMIQUE

Zoom

FLEURS :
LES CHAMPS
DU POSSIBLE





LE DIAMANTAIRE ORFÈVRE À MULTIPLES FACETTES

Derrière un pseudonyme à la brillante résonance street art, Le Diamantaire explore les possibilités du métal et du verre, à travers des pièces sondant les profondeurs lumineuses du diamant.

TEXTE DE VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

Né à Caen en 1987, Alexis Sanchez – pour l'état civil – découvre, en 2001, le travail d'Obey, alias Shepard Fairey, dans un magazine. Fasciné par le milieu du graffiti et du hip-hop, il graffe puis expérimente le pochoir en préparant en parallèle un bac professionnel, suivi, en 2007, d'une première année de BTS de chaudronnerie, en Normandie. En 2008-2009, une mise à niveau en arts appliqués (Mana) et un BTS en communication audiovisuelle l'appellent à Paris. « À cette époque, j'ai arrêté de graffer et commencé à réfléchir à la création de beaux objets à exposer dans l'espace public. J'ai alors eu l'idée du diamant, pierre précieuse universelle, devenue depuis ma marque. » Pour ce faire, il récupère des miroirs abandonnés dans la rue, « oxydés par le temps, ayant déjà vécu... », qu'il découpe à l'aide d'un gabarit en carton et peints au pochoir, à la bombe. En 2011, ces petits bijoux géométriques colorés interpellent avec poésie les Parisiens. Sur la place Igor-Stravinsky, là où Jef Aérosol va bientôt débiter sa gigantesque fresque *Chuuutt !!!*, il pose l'étonnante petite gemme stylisée. La presse venue pour l'artiste précité le remarque, Le Diamantaire vient de naître... « Mon nom ? Il fait référence au savoir-faire et prend le contre-pied du monde du graffiti. Les métalliers souffrent d'une mauvaise image, alors que leurs métiers sont liés à la conception du monde. » C'est dire la place primordiale de la matière dans sa création, qu'il offre à de nombreuses capitales internationales.

En 2014, un mécène lui permet de réaliser de grandes pièces tridimensionnelles dans un atelier, à disposition, près de Caen. « Là, à l'aide de grosses machines, je réalise des structures métalliques où vient s'appliquer le verre travaillé dans mon autre atelier, à Paris. » À cette époque, il souhaite dépasser la forme « saturée » bidimensionnelle de ses « diamants de rue ». La mairie d'Aulnay-sous-Bois lui commandant une œuvre monumentale

pour un festival d'art urbain, il propose un imposant diamant en 3D. « Après avoir envisagé ses formes sur ordinateur, je coupai des barres de métal avec une cisaille, puis les soudai et meulai avant la pose de verres polis, pour plus de brillance. » Le succès est à nouveau au rendez-vous, à travers des expositions en France et à l'international, dont celle à la galerie parisienne Wide Painting.

En 2018, l'institut culturel Bernard Magrez présente *Second Life*, exposition où, parmi d'autres, les diamants *Sungold* et *Solar Fire* bousculent encore la perception du spectateur. « Chaque œuvre résulte d'un processus en évolution, ajoute-t-il. Je ne cherche pas à "raconter" un univers, mais plutôt à "perdre" le visiteur au cœur même de mes pièces. C'est l'effet recherché qui conditionne leur forme. » Et pour cela, Alexis fissure, entre autres, les miroirs en provoquant des chocs thermiques très étudiés, entraînant de délicats veinages venant amplifier le jeu de réflexions. « La lumière pénètre le verre de manière diffractée et lui assure encore plus de présence. » Quelques-unes sont dotées d'ampoules, « afin de créer encore plus d'éclat ». Impressions kaléidoscopiques, étoiles à six branches, jeux de profondeurs démultipliées altérant les repères de spectateurs impliqués... Se renouvelant toujours plus, Le Diamantaire crée des meubles de verre et de métal, dont les volumes restent influencés par son précieux talisman. Designer, artiste de lumière, joaillier de rue version XXI^e siècle, il souhaite insuffler une nouvelle dynamique, encore à l'étude, à sa création, à travers le mouvement. En perpétuelle recherche, cet orfèvre urbain met sa pratique protéiforme au service de nos sens, grâce au diamant intemporel.

CARNET D'ADRESSES PAGE 66

Le Diamantaire: diamant *Sungold*, acier, miroir
jaune, vert et argent, 100 x 100 x 25 cm, 2016 (page de gauche).

